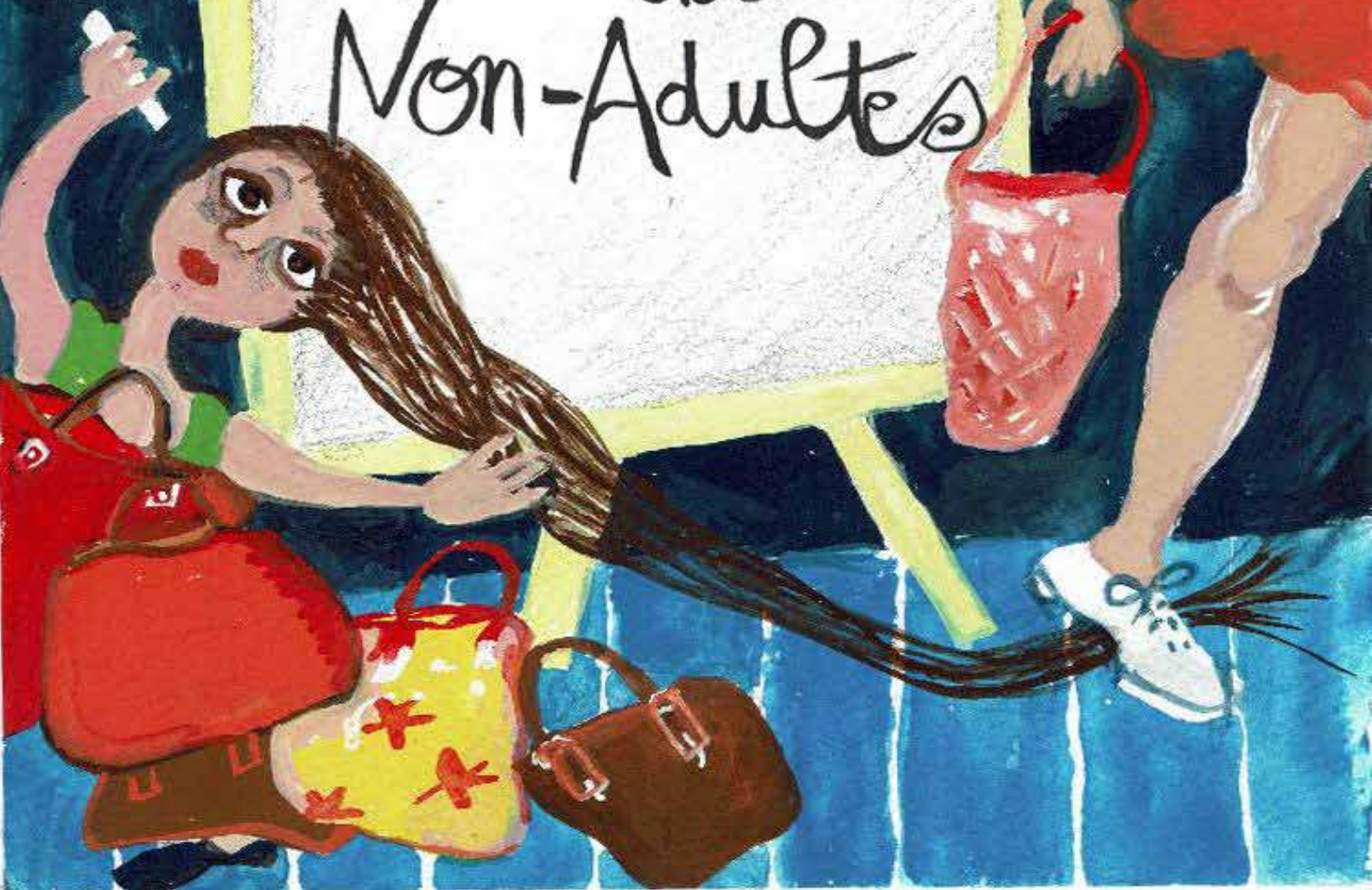




L'Agit propose

Manuel à l'usage des Non-Adultes



mise en scène

Inès Fehmer

création 2024



Compagnie de théâtre itinérant

Distribution

Texte de Bénédicte Auzias

Mise en scène : Inès Fehner

Avec : Bénédicte Auzias, Fanny Honoré et, en alternance, Inès Fehner et Héloïse D'Aubuisson

Création son et montage sonore : José Fehner

Création lumière : Patrice Lécussan

Décors et accessoires : Josselin Roche, Marion Bouvarel

Régie technique : Patrice Lécussan/ Josselin Roche

Regard extérieur : Nathalie Masegla

Calendrier de création

Coproductions :

Association Le Pilou à Predeignes pour le Festival Ségal'Arts (46)

Association La Petite Pierre à Jegun (32)

Théâtre du Grand Rond (Toulouse)

Accueils en résidence :

Du 6 au 20 mars et du 3 au 7 avril 2023 : Sous chapiteau de l'Agit / Le Préambule ;

Résidences du 10 au 14 mai et du 25 au 29 septembre 2023 à Jegun (32) avec La Petite Pierre ;

Résidence 5 au 11 octobre 2023 à l'Espace Job (association 7Animés, Collectif Job, Espace Job) ;

Résidence du 4 au 9 décembre 2023 à Predeignes (46) avec l'association Le Pilou/Festival Ségal'Arts ;

Résidence du 12 au 17 février 2024 auprès du Tracteur, Cintegabelle (31) ;

Du 26 février au 1er mars, du 22 au 26 avril et du 13 au 17 mai 2024 : Sous chapiteau de l'Agit / Le Préambule ;

Résidence du 9 au 13 septembre 2024 auprès du Petit Théâtre Saint Exupère (Odysud), Blagnac (31) pour une reprise au format salle.

Accueil représentations :

Lecture du texte à la Médiathèque d'Empalot en décembre 2023 et juin 2024 (31) ;

12 juin 2024 Fête de quartier d'Empalot (31) ;

24 mai 2024 à Espace Job (31) ;

25 et 26 mai 2024 à Oyssud dans le cadre du festival Luluberlu 2024 (31) ;

1er ou 2 juin à La Petite Pierre à Jegun (32) ;

26-27 juillet 2024 au Festival Segal'Arts (46) ;

octobre 2024 Empalot s'Agit(e) (31) ;

Théâtre du Grand Rond (31) en novembre et décembre 2024.



Synopsis

Une conférencière entame son sujet devant un public d'enfants : une sorte de manuel à l'usage des Non-Adultes. Elle s'attache à démontrer les surprenants mécanismes qui régissent les comportements inadaptés des adultes quand soudain, au beau milieu d'une phrase, la conférence prend un tour tout à fait imprévu. Fanny a un service à demander, la scène se couvre d'une multitude de sacs et d'accessoires en tous genres, le discours organisé devient un dialogue débridé, on ne sait plus qui est l'adulte, qui ne l'est plus et qui fait quoi, tandis que le fil du discours se détricote de plus belle autour de la mystérieuse figure de l'Adulte.

Car il faut bien l'admettre, l'Adulte est une créature très attachante mais résolument déroutante. Ses codes sont cryptés, ses colères sont imprévisibles, ses réactions inattendues, ses attentes incongrues, ses peurs et ses contradictions innombrables... Comment gérer et rassurer son adulte ? Repartez avec le mode d'Emploi !

« Est-ce que certains d'entre vous connaissent des adultes ? À par moi bien sûr... Oui ? Des parents ? Oui c'est ça, les parents ça marche. Vous en connaissez plusieurs donc. Et ça va ? Vous VIVEZ avec des adultes ? Mais vous en avez combien ?? Qui a plusieurs adultes à la maison ? Olala. Et alors ça se passe bien ?





Note d'intention

(...) Et surtout, surtout, disons à nos enfants qu'ils arrivent sur terre quasiment au début d'une histoire et non pas à sa fin désenchantée. Ils en sont encore aux tout premiers chapitres d'une longue et fabuleuse épopée dont ils seront, non pas les rouages muets, mais au contraire, les inévitables auteurs...

Ariane Mnouchkine

DÉDRAMATISER LE RAPPORT PARENTS-ENFANTS

Les rapports parents-enfants, quel monde ! Un monde qui n'est pas de tout repos, théâtre d'affrontements où chacun joue sa partition, les parents pour poser des règles et les enfants pour les contourner, le tout sur un mode plus ou moins sonore.

En prenant résolument le parti et le point de vue de l'enfant, l'Agit cherche à dédramatiser le rapport parents-enfants. Tournant en dérision les colères de l'adulte, ses contradictions, ses peurs et ses obsessions, parodiant le discours dogmatique pour le faire voler en éclats, elle cherche à faire jaillir de tous ces nœuds la transgression, l'émancipation libératrice et créatrice des enfants.





L'énervement de l'adulte, phénomène climatique

Sur le terrain des rapports parents-enfants, les colères parentales prennent une place très significative. Réactions émotionnelles face aux transgressions de l'enfant, elles énoncent malgré tout les règles éducatives du vivre-ensemble. Mais elles révèlent aussi de façon plus ou moins consciente les attentes subjectives du parent, ses angoisses et ses contraintes, et dessinent en creux le décor d'un monde d'adultes dans lequel les enfants cherchent des repères.

C'est cet envers du décor dont le spectacle souhaite s'emparer. En inversant les codes de la conférence, le parent devient un objet d'étude hors-sol, appréhendé avec la logique des enfants. Les colères de l'adulte font ainsi parti du kit parental, elles deviennent un phénomène quasi « climatique ». Elles naissent de pressions et de contraintes sur lesquelles les enfants n'ont pas de prise puisqu'elles dépendent du monde des adultes. Et si on prenait le droit, le temps d'un spectacle, de ne pas se sentir concerné par la colère d'un adulte ? Une émancipation salutaire...

Extrait :

« Chaque adulte a son rythme et c'est très important de respecter son rythme, sinon il s'énerve. Quand un adulte commence à vous dire de ranger alors que c'est spécialement absurde parce que vous avez passé un temps fou à tout sortir des placards, ou s'il a décidé qu'il fallait manger alors que vous n'avez pas faim, ou qu'il faut partir alors que vous êtes en plein jeu, ou qu'il faut se coucher alors qu'il fait encore jour, attention. Alerte rouge. L'adulte est sur son rythme, il peut faire une grosse grosse colère. Et là, on va parler d'une différence fondamentale entre l'adulte et l'enfant. C'est la source de presque tous les problèmes que pose l'adulte. Quelle est la différence fondamentale entre un adulte et un enfant ? Langue au chat ? Je vous le dis ? La différence, c'est L'HEURE »





Contradictions parentales, l'épreuve du miroir

Mettre un adulte en face de ses contradictions est, pour les enfants, un moment délectable entre tous. Prendre l'adulte à son propre piège, avoir raison, avoir le dernier mot, source infinie de jubilation, de 6 à 99 ans... Et si l'on pouvait reprocher aux parents ce qu'ils nous reprochent ? Déconstruire les discours en jouant de l'effet miroir, en s'appuyant sur les clichés du langage parental, et faire apparaître les failles de l'adulte, grand dépositaire de la raison et de la morale, au plus grand bonheur des enfants !

Extrait :

« Béné (au public) : Vous avez remarqué que les adultes sont gâtés-pourris ? Ils sont gâtés pourris ! Fanny par exemple, tu dis quoi à tes enfants ?

Fanny : Je leur dis : (s'adressant à un enfant imaginaire) « Non, je ne t'achèterai pas la montre Quetchua turquoise, pour être stylée ! Mamie t'a déjà offert l'année dernière la montre de tonton Christophe quand il était petit, et elle marche encore très bien, sauf le réveil et l'aiguille des minutes. Il faut être décroissant un peu à notre époque ! Sobriété. Tu penses à la planète ? En plus c'est très cher. 14€ ! On ne peut pas tout se permettre. Vous êtes gâtés pourris. Et de toutes façons le chronomètre, je ne vois pas à quoi ça peut te servir ! C'est un gadget de plus... Ça change quoi de savoir que tu fais tes devoirs en 7 minutes 49 secondes ? Hein ?

Béné : Rien, mais c'est pour savoir...

Fanny : Mais bon, moi si je m'achète la montre connectée Mychronoz à 79€ c'est parce que j'en ai besoin. C'est pas pareil. J'en ai besoin parce qu'elle calcule le nombre de pas que je fais quand je marche, et en plus elle a un tracker « suivi de sommeil » comme ça le matin, je sais si j'ai bien dormi ou si j'ai mal dormi quand je regarde ma montre. Par exemple là... (Fanny regarde sa montre) ...je sais que j'ai eu 7 minutes 49 secondes d'interruption de mes cycles de sommeil cette nuit.

Béné : Et ça sert à quoi ?

Fanny : À rien mais c'est pour savoir... »



UN SPECTACLE EN CONSTRUCTION... DÉCONSTRUCTION !

Émancipation et transgression

Spectateurs actifs, les enfants sont convoqués sur scène. Soudain ils peuvent prendre la parole. Soudain on a le droit de jeter des confettis, d'écraser un œuf cru sur la tête d'un personnage, de couper les cheveux de la poupée, de s'enrouler dans du papier toilette, de danser et de crier comme si tout était permis... La conférence se transforme, elle devient le lieu de tous les possibles, lieu où le rationnel parental devient absurde, lieu symbolique de la transgression et de l'émancipation enfantine. L'espace interdit devient permis, l'espace codifié devient libéré. L'enfant participe au désordre final, dans une fête carnavalesque. L'ordre parental est vaincu, vive le désordre cathartique !

« Fanny : Qui est-ce qui a mis tout ce bazar ! Hein ? Levez-le doigt ceux qui ont fait ça ! C'est qui ? On se dénonce !

Béné : (embêtée) En vrai c'est nous Fanny...

Fanny : Ah oui c'est vrai. J'avais oublié. Mais bon, s'ils avaient pu le faire je suis sûre qu'ils l'auraient fait tout pareil... Pas vrai ? Qui est-ce qui aurait aimé faire ce bazar ? Personne ? Mon œil, oui ! Toi ? Ben alors monte sur scène ! (Elle lui donne les confettis) Toi aussi ? Monte aussi ! (elle lui donne un œuf) Et toi ? »





A la rencontre des enfants...

Ce spectacle est en cours d'écriture. La forme reste pour l'instant ouverte et sera finalisée lors des résidences d'écritures et des rencontres / ateliers de création avec des enfants de 6 à 12 ans encadré par les comédiennes du spectacle.

Nous chercherons à définir ensemble le lien parents-enfants par le biais d'improvisations dirigées et de création de scénettes : Quels sont les conflits que l'on rencontre le plus fréquemment avec les adultes ? Et si on était parent, qu'est-ce qu'on ferait ? Qu'est-ce qu'on dirait ? Qu'est-ce qu'on permettrait et qu'est-ce qu'on interdirait ? Etc.

Ces petites créations amateurs viendront enrichir la matière du spectacle et s'y inséreront sous des formes à définir, chaque fois renouvelables.





NOTES DE MISE EN SCÈNE

La scène est un espace vide, ouvert, une place de village, une salle de classe, un chapiteau, une salle polyvalente... un univers non défini, sans nécessité de mise en lumière autre qu'un plein feu.

Quand le public entre, la comédienne est là, s'installe, repositionne son tableau, s'assoit, regarde le public. On sent qu'elle veut se donner une contenance, donner du sens à ce qu'elle vient raconter. Montrer qu'ici, c'est elle l'adulte. Elle se racle la gorge, essaie d'attirer l'attention, jusqu'à commencer avec un soupçon d'impatience.

Cette comédienne, c'est elle « L'Adulte », et elle vient montrer aux enfants comment vivre avec elle, avec « eux », ces étranges personnes qui s'occupent de tout sans qu'on le leur demande, celles-là même qui voudraient que tout soit parfait.

Mais voilà, même avec toute sa bonne volonté, les choses ne vont pas se dérouler comme prévu. Au fur et à mesure du spectacle, des grains de sable vont s'introduire dans les rouages parfaits de la conférence.

Fanny, le deuxième personnage, adulte lui aussi, arrive chargé de sacs, et viendra perturber la parfaite métronomie de la conférence préparée par Bénédicte.





La mise en scène de ce spectacle s'appuiera sur les accessoires, de plus en plus présents et décalés, qui viendront encombrer la scène comme l'encombrement de nos esprits.

Elle fabriquera de manière visuelle la désorganisation de l'organisation rêvée.

Elle travaillera sur la disparition des corps, comme ces moments où l'adulte se met à parler à l'enfant, puis disparaît vers autre chose, en pensée ou physiquement (un coup de téléphone, le gratin qu'il faut sortir du four, la machine à laver qui vient de se terminer, et si on ne l'étend pas tout de suite, elle sentira mauvais...) Elle s'appuiera sur cet espace de « cerveau disponible », et puis non...

Un travail sur le son et la musique évoquera les bascules d'adresse qui se créeront entre la scène et le public.

Après la création du spectacle *Et si je regarde le monde au fond de mes yeux* La complicité du regard de Nathalie Masegla, clown elle-même, m'est apparue évidente.

Nous travaillerons ensemble l'absurde de la relation qui existera entre Fanny, Bénédicte, et le public.





Compagnie de théâtre itinérant

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

L'Agit, compagnie de théâtre itinérant depuis 1990 est constitué d'un noyau dur de plusieurs artistes aux diverses casquettes qui se répondent, s'alternent ou s'associent de façon complémentaire en fonction des spectacles qu'ils créent. Cette année, c'est Inès Fehner et Bénédicte Auzias qui s'associent autour de la prochaine création de L'Agit : Manuel à l'usage des Non-Adultes.

Inès Fehner s'est longtemps distinguée dans le jeune public (auteure de textes édités, jeu, mise en scène...) avant de reprendre la direction de la compagnie en 2021 et les mises en scène tout public, en alternance avec les créations jeune public auxquelles elle continue d'apporter une attention particulière et une égale exigence. Elle se tourne aussi résolument vers les écritures originales qui font aussi la richesse de la compagnie, et dans cet esprit, accueille la première écriture pour le jeune public de Bénédicte Auzias, comédienne et auteure au sein de L'Agit.

L'idée de cette pièce est née de l'intérêt que porte L'Agit au théâtre jeune public, à l'écoute des problématiques sociales et sociétale des enfants, spectateurs et acteurs du monde de demain. L'Agit ne cache pas non plus son goût d'expérimenter des formes nouvelles. Faire théâtre dans des lieux non-dédiés, un théâtre polymorphe, un théâtre jeune public ludique et interactif, qui se place à hauteur d'enfant. Cette pièce est née aussi d'une envie attisée par de belles expériences de plateau avec des jeune amateurs de primaire et de collègue.

Pour cette mise en scène, Inès souhaite renouveler un partenariat fructueux en s'appuyant sur le regard extérieur de Nathalie Masegla, clown, rencontrée artistiquement sur la dernière création de L'Agit : Et si je regarde le monde au fond de mes yeux. Nathalie Masegla viendra donc en renfort avec ses compétences spécifiques pour développer le rythme et les rapports décalés des personnages. À l'occasion d'un workshop initié par L'Agit début 2022 et réunissant des artistes de différents horizons, la rencontre avec la comédienne Fanny Honoré (collectif Suzette et Nora, Tide Company, etc) a été déterminante. L'équipe artistique de «Manuel à l'usage des Non Adultes» est désormais au complet !

INES FEHNER

Comédienne, Auteure,
Metteuse en scène, porteuse de projet



En 2004, à 22 ans, Inès rejoint la troupe de l'Agit comme comédienne après des études de théâtre à la Cave Poésie à Toulouse et différents stages et formations. (Gilles Cailleaux, Alain Gauté, ...) Elle joue au sein de l'Agit dans de nombreuses créations, tout public et jeune public (Os Court, Eugène ou le Choisi, Boucherie de l'Espérance, l'Ogrelet...)

Elle collabore avec d'autres compagnies sur diverses créations : Cie Lever du Jour, Groenland Paradise...

Entre 2013 et 2016, elle se consacre à l'écriture de textes jeunes publics, publiés chez Tertium Editions : Assim et Simon et L. aime L. dans lesquels elle joue et qui sont mis en scène par François Fehner. Elle est comédienne en 2014 dans le film « Les Ogres » de Léa Fehner, et en 2016 sur le film « La fête est finie » de Marie Garel Weiss, et travaille sur le casting de plusieurs longs-métrages. Parallèlement elle participe à plusieurs projets en direction du jeune public et des jeunes. (notamment Jeunesse en création #2017 - Sorano et Tabula Rasa), En 2019 elle co-signe l'écriture et la mise en scène de sa nouvelle création à destination du jeune public Complexe(s) avec sa complice Clémence Barbier publié chez Tertium éditions et paru sur la liste des textes référencés par l'éducation nationale en 2019. En 2022 elle co-écrit le spectacle tout public « Et si je regarde le monde au fond de mes yeux », publié une nouvelle fois chez Tertium Éditions, et en signe la mise en scène.

«Je suis souvent touchée par le rapport au monde des enfants, à la fois pratique et plein de bon sens, et à la fois sans transition pétri de questions existentialistes, parfois douloureuses. Pour moi, leur fil rouge c'est le jeu, qui les aide à se frayer un chemin vers les réponses qu'ils attendent...»

NATHALIE MASSEGLIA

Clown, comédienne, danseuse, metteuse en scène
Regard extérieur



Formée par Alain Gauté, Christophe Marchand, Jos Houben (Ecole Lecoq), Olivier Debos, Hélène Plantecoste, Sigrid Bordier (clowns), Sandra Rivière, Régine Chopinot (danse).

Après quelques années d'enseignement, Nathalie dérape dans le milieu du théâtre contemporain. Elle se professionnalise et joue dans plusieurs pièces, notamment Le Temps et la Chambre de Botho Strauss, co-produite par le Théâtre National de Nice, où elle interprète le rôle-titre. Un autre de ses dérapages l'entraîne dans le milieu de la danse contemporaine, elle intègre Trucmuche Cie en 2009 et collabore avec la compagnie Réveïda, et entre dans la compagnie Dodescaden. Accro à toute forme de performances, elle chante notamment pour le groupe 309 et des Poufettes (album « La Blounite ») pendant 10 ans, puis avec «Les triplettes de Breilville». Parallèlement, elle glisse dangereusement dans l'univers du clown de théâtre avec son personnage – Mazarine - né en 2014. Dans la Cie de L'Embrayage à Paillettes, elle joue Les dessous de l'Histoire, une déambulation faussement historique et le Trio le pied du mur écrit juste après la Tempête Alex. Elle met en scène le solo de Thomas Oudin, L'humour ce n'est pas forcément drôle.

Pendant 3 ans, elle met en scène des spectacles bilingues dans la Cie Signes (français/LSF), travaillant régulièrement avec des comédiens sourds professionnels (Mathilde Chabbey, Laurent Valo, Vassily Bubnov...)

Elle est aussi, dans le collectif Multiprise, à l'origine de la fondation de l'AMACCA de la Roya, alternative culturelle pour une nouvelle programmation citoyenne.

BÉNÉDICTE AUZIAS

Comédienne, Auteure, Porteuse de projet



A 15 ans Bénédicte intègre le Conservatoire National d'Art Dramatique de Toulouse pour deux ans d'initiation (avec Gérard Pollet et Francis Azéma), puis complète sa formation au contact de différents metteurs en scène toulousains dès 1989 (Michel Mathieu, René Gouzenne, Jean-Pierre Armand...)

Elle rencontre la compagnie Goliathkine à Toulouse puis l'Athamor Théâtre à Marseille, et participe à la fondation et la programmation d'une salle de spectacle à Marseille : le Daki-Ling, orienté vers les arts du cirque et de la rue de 2001 à 2005. Des expériences de spectacles de rue suivront (Cie Les Naufrageuses).

Elle revient à Toulouse en 2006 et croise le chemin de L'Agit. Elle joue dans certains spectacles jeune public (*Assim et Simon*, *L. aime L.*) et tout public de l'Agit (*Boucherie de l'Espérance*, *Nous étions debout et nous ne le savions pas*) et participe au film long métrage *Les Ogres* de Léa Fehner. En 2022 elle co-écrit avec Inès Fehner, François Fehner et Marion Bouvarel la dernière création de L'Agit : *Et si je regarde le monde au fond de mes yeux*, publié chez Tertium Editions. Parallèlement, Bénédicte anime des projets de création théâtrale auprès d'enfants de 6-12 ans qui débouchent fréquemment sur l'écriture de spectacles amateurs, et lui inspireront *Manuel à l'usage des Non-Adultes*, prochaine création jeune public de la compagnie.

FANNY HONORÉ

Comédienne



Fanny se forme à l'École Nationale d'Art Dramatique de Brest, et au cycle de formation professionnelle de la Cie Maritime-Usine à rêves à Montpellier. En parallèle elle réalise un parcours universitaire : licence en arts du spectacle, master mise en scène (Montpellier 3), master dramaturgie (Paris 3), École doctorale de l'Institut de Recherche en Études Théâtrales (Paris 3).

De 2013 à 2018, elle est metteuse en scène pour la compagnie la Logeuse (29) et y réalise *La Locandiera* d'après Goldoni, *La Femme à la Hache*, *L'Histoire Extraordinaire de Stella et Matteo* (théâtre jeune public en 2016 / Prix du jury au festival Marionnet'IC / sélection Coup de pousse du Grand Bornand), *Le plus beau jour de la vie* (théâtre de rue en 2018). Elle joue pour La Cie des Objets Trouvés, Werner Büchler (34) dans *Le Strip-tease de Narcisse Gai Paris* (2016) et *Une Histoire sans fin* (2018), Philippe Marteau, Théâtre des Lucioles (35) dans *Catégorie 3.1* (2007) et *Une Famille à Bruxelles* (2009), Le Théâtre du Petit Pont, Chantal Gallier (75) dans *La Neige et les marrons* (2019), Le Théâtre Chaos, Sara Veyron (75) théâtre forum (de 2015 à 2020), La Tide Company (31) dans *Le Radeau* (2020) et *La Finta Nonna* (2021) et dans *Le Collectif Suzette et Nora* avec *Crêpage de chignons* (2022).

Elle prend en charge la coordination de l'édition 2021 des Journées Ebullitions en partenariat avec le Théâtre Jules Julien à Toulouse et Occitanie en scène.

MARION BOUVAREL

Comédienne, auteure, porteuse de projets
Plasticienne



Comédienne depuis 1978, elle se forme à la Comédie de Lorraine, au Théâtre de Poche avec Roger Muller puis lors de divers stages avec Sarah Eigerman et Alain Gautré. Sur les planches, elle participe aux spectacles de rue de la Compagnie Le Phun et travaille régulièrement pour la Compagnie Agit depuis sa création sous la direction de François Fehner, de Sarah Eigerman, d'Hélène Sarrazin, d'Isabelle Luccioni et d'Inès Fehner. A l'écran, Marion incarne plusieurs rôles pour le cinéma, notamment « Les Ogres », « Qu'un seul tienne et les autres suivront », « ceux qui tiennent les murs » de Léa Fehner, ou encore « L'Amour de son prochain » de Benoit Maestre.

Parallèlement, Marion poursuit son parcours d'artiste plasticienne : elle est prise aux Beaux-Arts de Toulouse en 1981 et fait les décors de La Cie Nelson Dumont de 1985 à 89. Elle fait partie du collectif de peintres et de sérigraphes de «Color y Calor» et intervient en Arts Plastiques pour la Marie de Portet jusqu'en 1992, puis se lance dans la création d'affiches pour l'Agit, pour qui elle crée également l'image et la charte graphique. Elle expose régulièrement ses œuvres dans des lieux non dédiés comme dans des galeries depuis 1987.

En 2022 elle réalise en direct sur scène la peinture des décors de *Et si je regarde le monde au fond de mes yeux*, spectacle qu'elle a co-écrit avec Inès Fehner, François Fehner et Bénédicte Auzias, et dans lequel elle joue également.

« Quand je peins, quand je réalise une affiche de théâtre ou un décor, j'ai toujours l'impression de raconter une histoire. »

JOSÉ FEHNER

Musicien compositeur



Poussé par une passion grandissante dès son plus jeune âge pour les synthétiseurs et autres «drums machines», José Fehner lance rapidement le projet Mangabey afin d'unir ses deux principales influences : le jazz et la musique afro-américaine. Il crée ainsi son propre style, une house analogique mêlant groove, mélodies, accords et improvisations propres au jazz, avec les codes d'une Chicago House plus moderne.

Le résultat se traduit par un univers bien à lui et des compositions très riches, que l'on retrouve notamment sur ses EP signés sur Toy Tonics, Appareil Wax ou encore Boussole Records. Il reste très présent sur la scène musicale à travers des labels tels que Toy Tonics ou Cracki records et sur les scènes de grands festivals comme Nuits Sonores ou le Peacock Society.

Parallèlement à son parcours grand public, José compose pour le théâtre et le cinéma et signe les musiques et les univers sonores de la plupart des spectacles de l'Agit depuis 2009 (*L'Ogrelet*, *Assim et Simon*, *Fa'a'amu*, *3 Ruptures*, *L. aime L.*, *Complexe(s)*, *Nous étions debout et nous ne le savions pas*, *Et si je regarde le monde au fond de mes yeux*, etc., ainsi que du prochain spectacle de l'Agit : *Manuel à l'usage des Non-Adultes*.)

PATRICE LÉCUSSAN

(Ouich)

Régisseur son, lumière, plateau, constructeur décor



Régisseur, technicien, bidouilleur et constructeur depuis vingt-cinq ans dans le spectacle vivant et les aventures artistiques polyformes, Patrice a la volonté de croiser les univers et les pratiques.

Objecteur de conscience en tant que technicien au Théâtre Garonne en 1996, il a par la suite navigué comme technicien et régisseur entre théâtres institutionnels toulousains (théâtre National de Toulouse, théâtre Garonne, Sorano...) et milieux alternatifs (notamment le squat artistique Mix Art Myrys), mais aussi entre compagnies de théâtre (Agit, Théâtre Tattoo, Groenland Paradise,...) et compagnies de cirque (Collectif Prêt à Porter, léto), où il assure régulièrement la technique lumière et son, la régie plateau, et la construction de décors (formation CFTPS)

Il fait aussi des incursions dans l'événementiel, et assure la régie générale de «Midi Pyrénées fait son cirque en Avignon» de 2009 à 2012, puis celle du festival des «Ruelles d'Auriac» sur Vendinelle de 2017 à 2019 ou encore la direction technique du festival du CNAREP de l'Usine «Exit» en 2021, ainsi que celle des festivals de l'Agit depuis leur création, puis très vite en binôme avec Josselin Roche. C'est aussi à la création lumière qu'il s'intéresse pour Agit, Tattoo, leto, Groenland Paradise... , et à travers son métier aux multiples facettes, c'est à la création artistique et à l'aventure humaine qu'il reste essentiellement attaché.

JOSSELIN ROCHE

Régisseur son, lumière, plateau, constructeur décor



Après quelques incursions sur la scène toulousaine (bassiste des Banquetors) Josselin Roche se spécialise dans le son, la lumière, la régie générale et technique pour le spectacle vivant. Issu des milieux alternatifs (Mix'Art Myrys, Toulouse) il croise le chemin de l'Agit et chemine avec cette compagnie depuis plus de 20 ans.

Parallèlement, il accompagne les régies générales du festival des Passagères (46) ou des Ruelles d'Auriac (81) et partage les aventures franco-africaines de la Cie Les Voix du Caméléon. Depuis quelques années, il assure la construction de décors de l'Agit et travaille régulièrement avec plusieurs compagnies circassiennes. (Famille Goldini, Compagnie Le Grand Raymond)



L'AGIT

Une compagnie de théâtre itinérant



L'AGIT est une compagnie de théâtre itinérant tournée de plus en plus vers les écritures originales qui font la richesse de la compagnie. Elle défend avec la même exigence une création tout public et un répertoire jeune public.

En 33 ans d'existence l'AGIT a questionné, renouvelé et adapté son itinérance aux préoccupations sociales qui la traversent.

L'itinérance qu'elle porte avec son outil chapiteau est celle de la rencontre, aller vers celui qui ne nous ressemble pas, créer des maisons communes, des lieux de rencontres, de fêtes éphémères, là où il n'y en a pas, et permettre ainsi la convergence des initiatives entre les partenaires d'un territoire. Rencontrer le théâtre au pied de chez soi, pour, par la suite aller le chercher ailleurs, le suivre, l'attendre et l'élargir. C'est cette itinérance là que nous recherchons. Celle du désenclavement d'une culture qui n'est pas seulement nourrie de l'excellence pour tous, mais du « créer avec ». Au-delà de s'adresser à son semblable dans une sorte d'effet miroir, c'est celui qui ne nous ressemble pas que nous souhaitons rencontrer pendant le travail et sur nos gradins.

Le travail de l'Agit est fortement ancré dans le réel : l'incroyable richesse humaine des personnes qu'elle rencontre est, pour une compagnie, un territoire privilégié pour mener un projet artistique et poser les bases d'une éducation artistique fédératrice, solidaire et émancipatrice.

